

Domaine

Collection

Parution

Titre

Culture
visuelle /
Architecture

Milieux
M/002

12.2021

Que font les architectes à la télévision?

Auteur

Sophie Suma
Docteure en arts
visuels et
architecture,
enseignante
chercheuse

Direction

de la collection
Vivien Philizot
Maître de
conférences en arts
visuels et design
graphique à la
faculté des arts de
l'Université
de Strasbourg



Communiqué

**P
R
E
S
S
E**

De quelle manière la télévision a-t-elle forgé l'image normale de l'architecte masculin qui domine encore aujourd'hui le champ médiatique? Comment valoriser les femmes et les minorités pour investir d'autres représentations de l'architecte d'aujourd'hui?

À propos de la collection "Milieux"

La collection "Milieux" explore et arpente notre culture visuelle contemporaine. Elle interroge la matérialité et la visualité de nos pratiques sociales, en tant qu'elles sont, de mille et une manières, médiatisées, embarquées, déplacées, par des formes visuelles et textuelles. Ces formes qui occupent notre environnement proche constituent de véritables milieux, à lire et à voir, à comprendre et à interpréter.

Frank Lloyd Wright participant à un jeu télévisé sur CBS; Le Corbusier présentant l'architecture moderne comme une religion à la RTF; Frank Gehry invité de Charlie Rose, ou en personnage des Simpsons, et côtoyant des stars de cinéma comme Brad Pitt; Jean Nouvel parlant de l'avenir de l'architecture dans une boîte de nuit avec Thierry Ardisson... Mais que font les architectes à la télévision? Loin des pratiques médiatiques ordinaires du champ de l'architecture (écriture de manifestes, expositions, conférences académiques, etc.), c'est par l'entremise de la télévision et pour ses qualités inclusives et populaires que les architectes diffusent depuis des années leurs points de vue sur la discipline.

Quel(s) effet(s) le régime sériel de ce média de masse tant consommé a-t-il pu produire sur la représentation des architectes? Ces derniers ont-ils véritablement le monopole des discussions sur l'architecture? De quelle manière la télévision a-t-elle forgé l'image normale de l'architecte masculin qui domine encore aujourd'hui le champ médiatique? Comment valoriser les femmes et les minorités pour investir d'autres représentations de l'architecte d'aujourd'hui?

Format

10,5 x 16,5

Design

graphique
Bureau 205

Isbn

978-2-
919380-46-6

Pages

84

Tirage

Ex. 1000
Imp. France

Prix

10,00 €

Langue

Français



Éditions deux-cent-cinq
24, rue Commandant-Faurax
69006 Lyon
T. +33 (0)4 37 47 85 69

www.editions205.fr
contact@editions205.fr

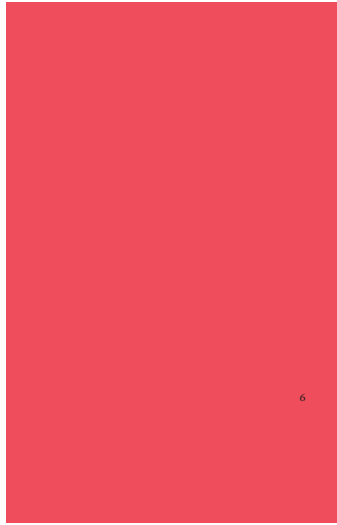
Diffusion

**France
et Belgique**

Suisse

Interart
commercial@interart.fr

Servidis
llamon@servidis.ch



En 2014, la BBC débute la diffusion d'une toute nouvelle émission de télévision en trois parties intitulée *The Brits Who Built the Modern World*. Il s'agit de plusieurs entretiens avec les architectes britanniques Norman Foster, Nicholas Grimshaw, Michael Hopkins, Terry Farrell et Richard Rogers. Dans le troisième et dernier volet intitulé «The Politics of Power», l'une des photographies présentes dans l'émission montre les cinq hommes les uns à côté des autres. Quelque temps après, *L'Architecte* Journal annonce que cette photographie a été retouchée pour effacer une sixième personne initialement présente au milieu des architectes lors de la réalisation du cliché¹. Il s'agit de Patsy Hopkins, la femme de Michael Hopkins, architecte elle aussi. Cofondatrice de l'agence d'architecture qu'elle partage avec son époux depuis plus de quarante ans, elle a également signé individuellement plusieurs bâtiments. Qu'est-ce qui pousse alors les responsables de l'émission à évincer Patsy Hopkins de la photographie? Si elle apparaît brièvement lors du premier épisode de la série, tout l'honneur de la «fondation architecturale d'une Angleterre moderne» revient aux architectes masculins, occultant de la même manière Wendy Cheesman et Su Rogers, les femmes respectives de Richard Rogers et de Norman Foster. Pourtant, ces architectes ont aussi, ces femmes ont activement contribué à bâtir le paysage de l'Angleterre d'aujourd'hui en même temps

6

7

1. Richard Waite, Laura Mark, «BBC slammed for "bias" after Patsy Hopkins is sidelined in TV show», *Architectural Journal*, 5 mars 2014.



que leurs maris. Or elles sont ouvertement exclues de l'émission au profit des hommes. Ce livre est organisé autour de l'hypothèse que ce geste, bien plus qu'un parti pris ou qu'une maladresse de la part des producteurs de la série, est un symptôme parmi bien d'autres de la colonisation des imaginaires, à l'endroit même de la représentation des architectes que la télévision a contribué à créer. Des leurs premières apparitions dans l'histoire de la télévision, les architectes interviennent le plus souvent en tant qu'auteurs pour parler de leur propre travail. Présentés en intellectuels, Le Corbusier, puis par la suite Philip Johnson, Jean Nouvel, Rem Koolhaas et beaucoup d'autres, vont forger une figure particulière de l'architecte. Pourquoi dédier toute une étude aux représentations de l'architecte à la télévision? Tout simplement parce que derrière ce qui peut parfois ressembler à des divertissements, un problème de représentation demeure. La télévision semble avoir pour défaut de ne présenter majoritairement qu'une pensée androcentrique de l'architecture. Même si une poignée de femmes architectes sont de temps à autre les invitées du petit écran, ces dernières continuent de subir les effets d'une pratique biopolitique de la représentation de l'architecte qui remonte au siècle dernier. Aussi, cet ouvrage vise à exposer les deux faces d'un même problème. D'un côté, la télévision œuvre de longue date à faire de la figure de l'architecte un objet-viril de la culture visuelle, confirmant

8

9



En 1978, lors de l'une de ses premières apparitions à la télévision française, Jean Nouvel est l'invité de l'émission d'Antenne 2 *Qui? Pourquoi? Pourquoi?* pour discuter du transfert sociologique de la capitale. Aux côtés d'autres invités, il plaide pour une architecture contextuelle imaginée avec les habitants, et contre la pratique d'un urbanisme rationaliste. Il se présente alors en intellectuel et questionne un problème social fondamental. Le 18 mars 1980, Antenne 2 le filme cette fois-ci accoudé au bar d'une boîte de nuit. Il est en fait l'invité de l'émission populaire *Lunettes noires pour lunettes blanches*. Dans son «Interview pinxau», Thierry Ardisson le présente comme un *nightclubber* avéré. Con vaincu que l'architecture est «avant tout» une affaire d'image, Nouvel affirme que les architectes sont forcément influencés par toutes les productions visuelles de leur époque. Ardisson lui rappelle qu'il a déjà déclaré par le passé que «l'avenir de l'architecture n'est plus architectural»². Nouvel précise alors que «l'architecture est une production d'images, influencée par d'autres images [...] par la publicité, le cinéma [...]». Mais cette intervention illustre justement la façon dont Nouvel façonne son image. Sous forme de mise en abyme de lui-même, il incarne un architecte qui présente les concepts de sa propre architecture. En 1987, dans l'émission *Bains de minuit*, diffusée sur la Cinq et encore animée par Thierry Ardisson, Nouvel annonce qu'il est nécessaire que des stars géniales existent aussi dans le domaine de

16

17

Jean Nouvel est l'invité de Thierry Ardisson dans l'interview pinxau de l'émission *Lunettes noires pour lunettes blanches* (Antenne 2, 18 mars 1980). © Jean Nouvel Paris, (1985)

2. Jean Nouvel, «L'avenir de l'architecture n'est plus architectural», *Les Cahiers de la recherche architecturale*, n° 1, 7, «Cité et Incontournables», octobre 1980, p. 86-89.

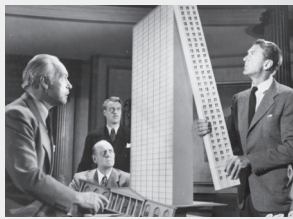


Le journaliste Jean-Marie Dent invite Le Corbusier à la télévision pour discuter de son projet pour Paris dans son émission *L'art et les lettres* (RTF, 28 mars 1964). © RFO

24

25

Frank Lloyd Wright alors âgé de 80 ans, est l'invité de son émission *World Famous Architect* (CBS, 1964). © RFO



comme un homme au caractère sombre, idéologique et individualiste. Ici, l'architecte est un intellectuel actif qui renvoie une image masculine de la profession faisant honneur à la fierté virile et patriarcale qui a si profondément forgé la pensée de l'architecture des siècles derniers. La figure de l'architecte opiniâtre perdure donc depuis ses premières apparitions sur la toile avec Howard Roark, ou sur le petit écran avec Le Corbusier. Depuis, l'architecte reste présenté comme un personnage avec de grands principes, mais incompris du reste du monde. Il évolue dans un univers intellectuel peu accessible, et se bat pour que l'on adopte ses idées. Lors de ses apparitions dans les émissions de télévision et dans ses livres, Rudy Ricciotti répète très régulièrement que «l'architecture est un sport de combat»³⁸. Il écrit même que selon lui, Roark aurait dû se battre davantage. Dans la vision du monde de Ricciotti, Roark est bien trop naïf et faible, alors que l'architecture c'est «le corps à corps suant, comme dans la lutte gréco-romaine, ou la foire d'empoigne dans un salon avec Lucky Luke au bar»³⁹. Ricciotti aime diffuser une image virile de l'exercice de l'architecture. Issu du latin *virilis*, l'adjectif *viril* qualifie ce qui est propre au mâle, vigoureux et courageux. Comme Pierre Bourdieu le rappelle, dans la société patriarcale, le corps viril est celui qui est apte au combat³⁹. Ricciotti souhaiterait d'ailleurs que «l'enseignement de l'architecture devienne une école militaire» pour

44

45

Howard Roark, interprété par Gary Cooper dans *The Fountainhead* de King Vidor (Warner Bros, 1949). Film adapté du livre *Après-midi de Mr. Roark* publié en 1942. L'architecte refuse les propositions d'habillage néo-construisme pour sa tour minimaliste. © RFO

38. Rudy Ricciotti, *L'architecture est un sport de combat*, Paris, Taschen, 2013.
39. Pierre Bourdieu, *La domination masculine*, Paris, Seuil, 1998, p. 75.

L'image de l'architecte-auteur en expert est de longue date associée à la profession. Au début du XX^e siècle, les hommes présents durant le quatrième Congrès international d'architecture moderne (CIAM) déclarent être plus légitimes que le reste du monde pour prendre les meilleures décisions en matière de conception de l'environnement bâti. Vingt-huit d'entre eux signent et écrivent alors une doctrine d'ordonnancement rationaliste de l'espace public. La *Charte d'Atènes* est rédigée en 1933 au Pirée à Athènes, avant d'être publiée pour la première fois en 1941, puis par Le Corbusier en 1957. Ce texte témoigne de la volonté de ces architectes de se positionner radicalement au sommet des prescriptions architecturales et urbanistiques. Ils le revendiquent concrètement en écrivant qu'«il est indispensable que les architectes exercent une influence sur l'opinion publique et lui fassent connaître les moyens et les ressources de l'architecture nouvelle», car «l'opinion est mal informée et les usagers ne savent, en général, que très mal formuler leurs désirs en matière de logis»⁴⁴. Depuis, le fait que l'architecte se présente lui-même en expert excluant des questions architecturales n'est pas très bien perçu. Les chaînes américaines spécialisées comme HGTV (Home & Garden Television), ou DIY Network l'ont bien compris. Considérées par les architectes eux-mêmes comme les *fast-food* du design⁴⁵ et de l'architecture (*Comfort TV*), elles présentent cependant des programmes très

inclusifs et appréciés du public. L'apparition de Brad Pitt cassant des murs et des plafonds dans le tout premier épisode de la nouvelle émission de rénovation *Celebrity IOU*, présentée par les frères Drew et Jonathan Scott sur la chaîne HGTV le 17 avril 2020, a battu des records d'audience. D'après ses témoignages en 2004 et en 2007 chez Charlie Rose, l'acteur américain affirme être à l'aise sur un chantier et passionné d'architecture depuis toujours. Il s'est même formé auprès de Frank Gehry dans ses bureaux californiens⁴⁶. Brad Pitt parle aussi de la fondation Make It Right, qu'il a créée, avec l'architecte William McDonough⁴⁷, pour venir en aide aux rescapés de l'ouragan Katrina qui frappe La Nouvelle-Orléans en 2005. À partir de 1994, les producteurs de HGTV (Discovery) invitent d'autres personnes que les designers et les architectes pour parler d'architecture et de design⁴⁸. Les chaînes françaises ont également des programmes similaires qui concilient ou suivent les gens qui ont des projets immobiliers, d'architecture ou de décoration: *Tout à fait* (Téva, 1996-), *DJQ* (M6, 2006-2017), *La Maison France* (Sacha et HJ Production, 2003-2021), *L'Éponge* (Réserveur Prod., 2020), *Le Chantier* (M6, 2004), *Maison à vendre* (M6, 2007-2021), etc. Dans ces très nombreux programmes, les architectes sont finalement assez discrets, ou n'apparaissent quasiment pas à l'écran. On nous montre plutôt des chantiers et un collectif en action. Il est pourtant question d'aménagement intérieur. Et

56

57

44. Le Corbusier, *La Charte d'Atènes*, Paris, Éditions de Minuit, 1957, p. 121.
45. Greg Brindley, «Celebrating Our Dummies: Why HGTV is Bad for Design, and Why it May Be Our Own Fault», *Design Issues*, 2005.

46. Lucas Aubry, «Le jour où Brad Pitt a tenté de devenir architecte», *Numéro 7*, 7 août 2020.
47. William McDonough, Michael Branger, *Crédit to Charles Remington and the W. W. Make: Thesis*, Paris, Alternatives, (2002) 2021.
48. Samuel Dods, «L'essor des chaînes HGTV: Media Convergence and Design Branding in America», *Design Issues*, avril 2016.